

## On n'est pas bien là ?

Oui, je sais, le rythme des chroniques a singulièrement baissé faisant penser à ma vitesse moyenne dans la Cote des Sueurs plutôt qu'à celle de Francis ou Laurent prise au même endroit. Celle d'un escargot prenant un virage me paraît également adéquat pour matérialiser l'absence d'expression écrite depuis presque un an ! P'tain un an ! C'est long !! Alors pourquoi ce silence ? Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ce grand vide quand je pense à nous ? les plus culturés des cyclopèdes de l'Arpajonnais auront reconnu le tube d'Hervé Villard (Nous !) célèbre pour ces cheveux parfaitement laqués que Romain lui envie sans oser nous l'avouer. Pourquoi donc ? Parce que ! vous dirais-je. Non pas qu'il n'y a rien à raconter, bien au contraire, l'année 2013 fut riche et chargée et c'est en partie la raison de mon silence. L'envie aussi que d'autres que moi puissent s'exprimer ici. Alors au final pourquoi reprendre la plume ici et maintenant ? C'est le printemps ! Allez hop ! Si ça vous suffit pas, faudra faire avec ! Meuh non.. c'est un peu plus compliqué que ça :

Disons que j'ai eu l'envie via ce petit billet de reprendre contact avec vous, profiter de la chaleur du groupe que nous formons, m'enthousiasmer des jeux de mots de César et Romain qui mieux que les Frères Jacques ou Grosso et Modo peuvent remplir nos sorties d'ineffables et incompréhensibles borborygmes drôlatiques. Oui, le 27 Avril, j'ai eu envie d'être avec vous et vous n'étiez pas là !

Que je vous raconte, d'abord, j'ai hésité toute la semaine : Mennecy ou Brétigny, la flotte le samedi ou la flotte le dimanche ? Anais Baydemir, la présentatrice météo de France 2 m'avait convaincu que la météo du dimanche serait bien meilleure que celle du samedi. C'était décidé, j'irais faire le 110 de Brétigny ! Haut les cœurs ! Je comptais sur la présence rassurante de mes camarades mais la météo pour le moins incertaine du dimanche matin, et quand je dis incertaine je pourrais dire humide en a découragé quelques-uns. Au final, Jean, Jacques, Didier et moi nous retrouvâmes chez Mr Auchan pour s'inscrire et entamer notre route. Jean et Didier s'engageant sur le 70, Jacques et moi sur le 100 avec la promesse si le temps continuait à se dégrader à bifurquer sur le 70. Laurent P. et son team de rouleurs increvables étaient là aussi mais autant vous dire que je ne n'envisageais pas de pouvoir les accompagner plus loin que le rond-point de Grand Frais ! Bon, on part.. Jacques et moi, dans le vent, la pluie, le vent et la pluie. Nous eûmes la chance de profiter d'un petit groupe pour atteindre tant bien que mal (le mal c'est pour ma montée du Pressoir !) le ravito. Là, je suggérais courageusement à Jacques que je souhaitais opter pour le 70, trop mouillé trop mal aux pattes pour faire le grand tour. Première erreur grave de ma part, je n'ai pas compris ou pas voulu comprendre qu'il s'engageait sur le 100 ! Moi jouant le jeu de l'équipier modèle roulant à l'abri derrière, j'ai suivi. Dans mon esprit embrumé par le manque d'oxygène et les dégâts causés par l'hypoxie au passage de la côte de Maisse, je me mis à suivre les flèches orange ! Ben oui pourquoi pas ? Hein ? Orange c'est joli comme couleur ! Sauf qu'orange c'était les flèches pour le circuit 70 mais aussi pour le circuit 120 km ! Pour le 100, c'était les vertes ! Deuxième erreur... L'erreur suivante fut de me faire lâcher par Jacques et le petit groupe, Jacques pensant sans doute que j'étais parti sur le 70 ! Un tel concentré de boulettes en quelques kilomètres rappelle furieusement les erreurs de Fabien l'an passé sur le même circuit avec les conséquences que l'on sait. Ben moi. Pareil, j'ai fait pareil ! De là à dire que le fléchage est pas top sur la rando de Brétigny. OK, je sors.

C'est à Chapelle la Reine, je me demande d'ailleurs bien si une Reine y est passée un jour, que j'ai commencé à avoir des doutes. Surtout, surtout quand j'ai croisé un cyclo à qui j'ai demandé :

« Vous êtes sur la rando de Brétigny ?

- Euh non moi je fais Paris Nice... ».

Oui, j'ai un peu paniqué....

Demi-tour pour retrouver Arbonne et là, j'ai retrouvé les flèches vertes ! Youpi ! Je glisse volontiers ici un « qui c'est les plus forts évidemment c'est les Verts » histoire de faire bisquer Romain Junior. Bref, j'ai trouvé une idée pertinente et ai voulu raccourcir en « coupant » par Courances, La Ferté... Que voulez-vous, quand on est con on est con, le temps ne change rien à l'affaire d'après G. Brassens qui s'y connaissait en bicyclette. A moins que ce ne fut Yves Montand. Une galère, les enfants, seul dans le vent et la pluie, je vois d'ici certains d'entre vous écraser une larme de compassion quand j'affrontais la cote de Videlle et la longue ligne droite qui y mène. Je me sentais dans la peau des vaillants francs-tireurs de 1870 affrontant au carrefour de Dannemois les hordes prussiennes, Pierre-François appréciera. Pour moi c'était le vent la pluie et le ras le bol aussi ! Ah qu'il est doux de se blottir dans la roue d'un Fred de la Ronce (private joke ou faut parler portugais) ou d'un Jean-Claude quand le vent souffle et que les jambes viennent à manquer. A la Ferté, j'ai bien cru mourir noyé sous les trombes d'eau, rouler à contre-courant c'est usant. Si on voit le côté positif des choses, j'ai fini par arriver et j'ai mis l'après-midi à sécher, je n'ai

pas chuté et j'ai fait 115 km sans crever, ce qui n'est pas le cas de Laurent P à qui on va rajouter une croix dans le tableau crevaison ! Si si Laurent je t'ai vu ! Je n'ai pas eu de nouvelles de Didier et Jean et l'abondance des précipitations hydriques me fait craindre le pire pour Didier qui dès potron-minet envisageait avec joie l'apéro familial de midi.

Vous avez compris que cette mini chronique égocentrique avait pour but de tenter de renouer avec cet exercice, de vous dire combien il est précieux de pouvoir rouler en groupe quand les conditions sont mauvaises et combien on peut être bien là hein Michel quand les conditions sont bonnes ! Enfin, je vais vous dire un secret, ce week-end, la météo prévoit un temps plutôt ensoleillé !

PS : Michel, Romain, j'ai fait toutes les pancartes du parcours... Autant dire que vous ne rattraperez jamais mon score sur 2014 !

***Philippe C.***